

Éric Roger



**Il promenait le feu comme
un chien en laisse**

66 photos en haïku



Il promenait le feu comme un chien en laisse

Copyright Éric Roger

Crédits photos page couverture et pages intérieures :

Éric Roger

Montage : Judith Lefebvre

Directrice

Éditions Mains Blanches

Judithlefebvre31@gmail.com

Création : Éric Roger

Directeur littéraire

Éditions Mains Blanches

Solovox2012@gmail.com

Dépôts légaux

2^e trimestre 2023

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN PDF : 978-2-9804785-9-8



La mescaline a été vite consommée

Un fantôme vit encore avec des séquelles



Pourquoi les ruelles n'ont pas de nom



Elle lui a coupé les ailes
Pour qu'il devienne muet



Il était allé se cacher dans une église
Mais les portes sont restées fermées



Regarder l'inconnu par la fenêtre des regrets



Ce cycle est un manège à deux tranchants



Le cirque est en ville
Tout le monde débarque



Un autre bout d'éternité se colle contre toi



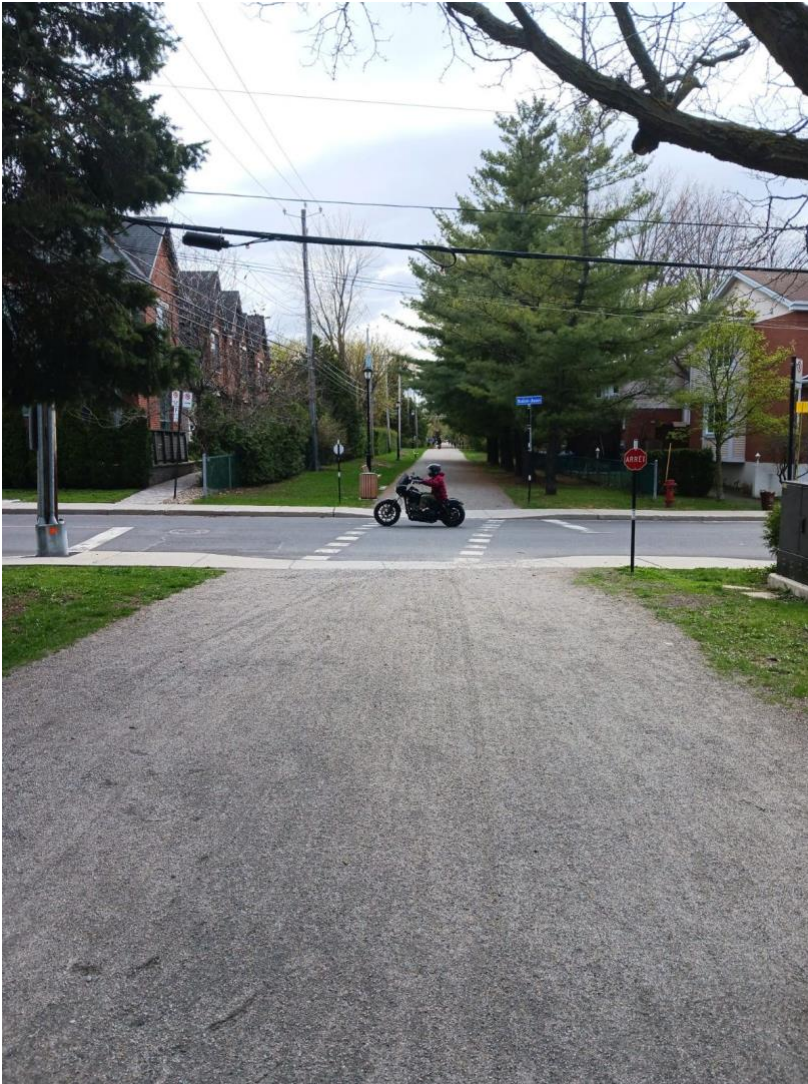
***Un autre monstre se construit sous les
menaces de tes yeux***



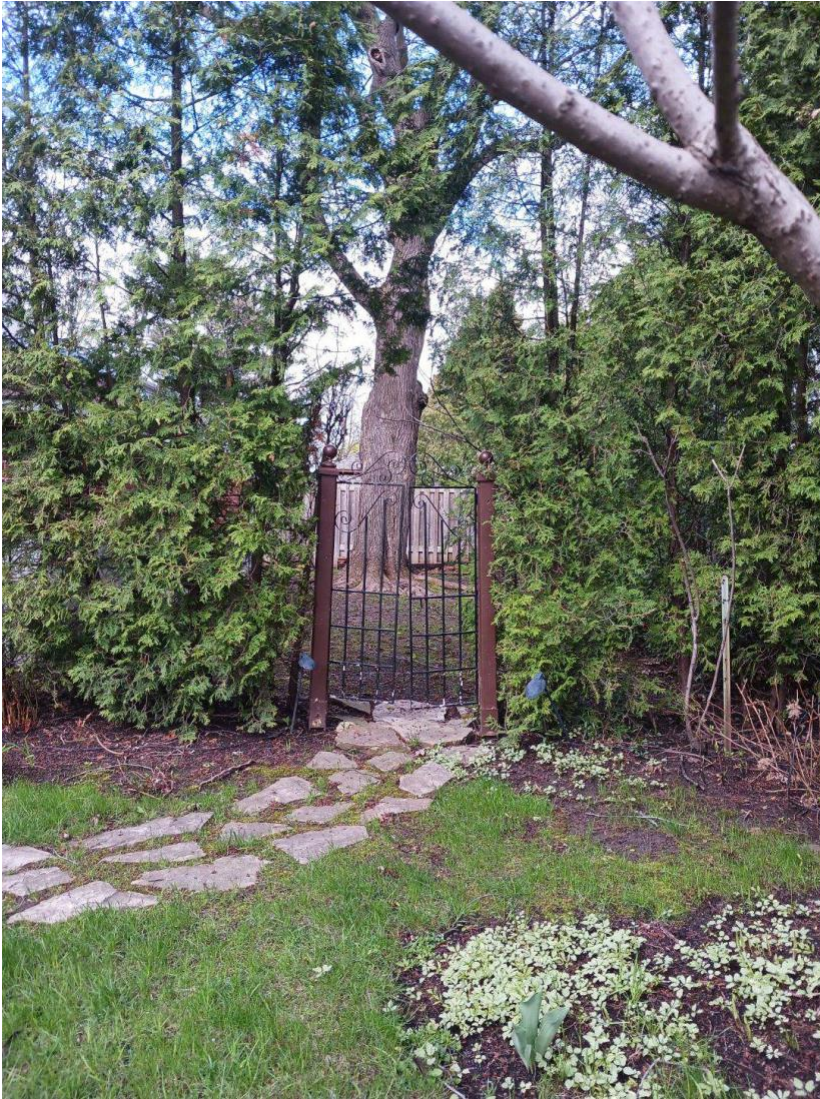
Il a le sang dans la coke



Tu te sépares de l'innocence



***Survivre c'est comme se rapprocher de
l'autoroute 66***



Le pain de l'agonie brise tes reins



Je cogne mais personne n'ose hanter



Il y a des fissures entre nous



L'hiver est un renard qui te surveille aux coins des yeux



La douceur du jour sourit aux branches



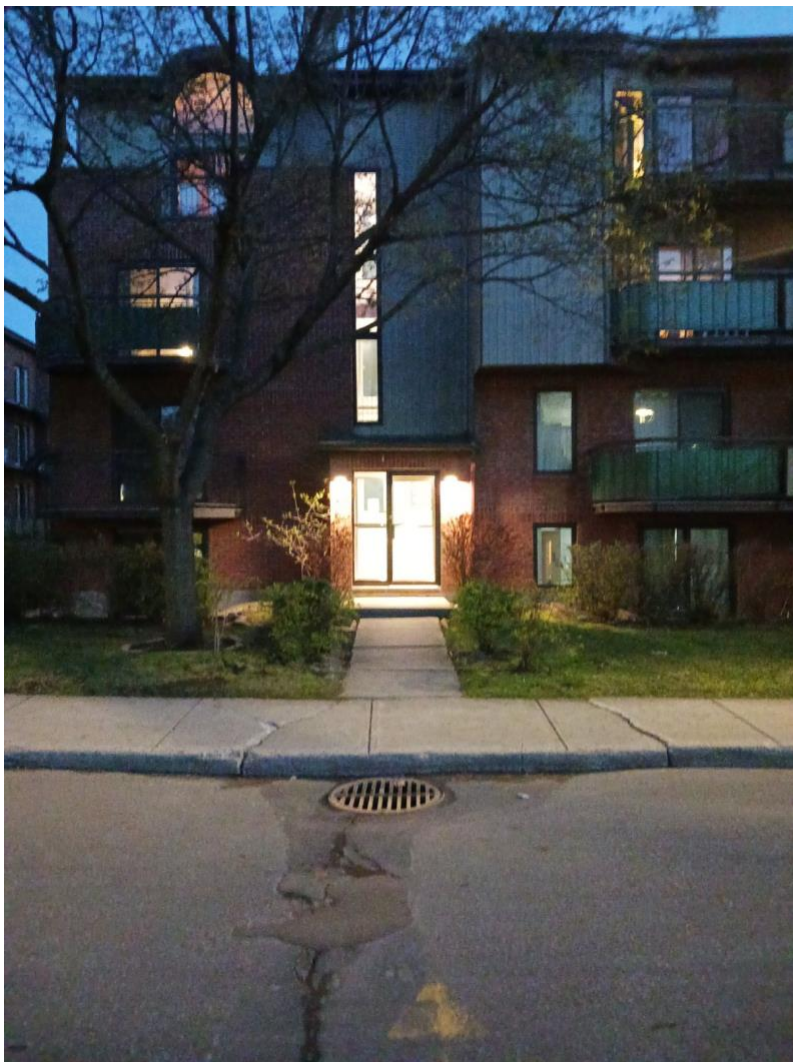
N'abandonne pas la bicyclette de tes rêves



***Ne court pas trop après la méfiance
passagère***



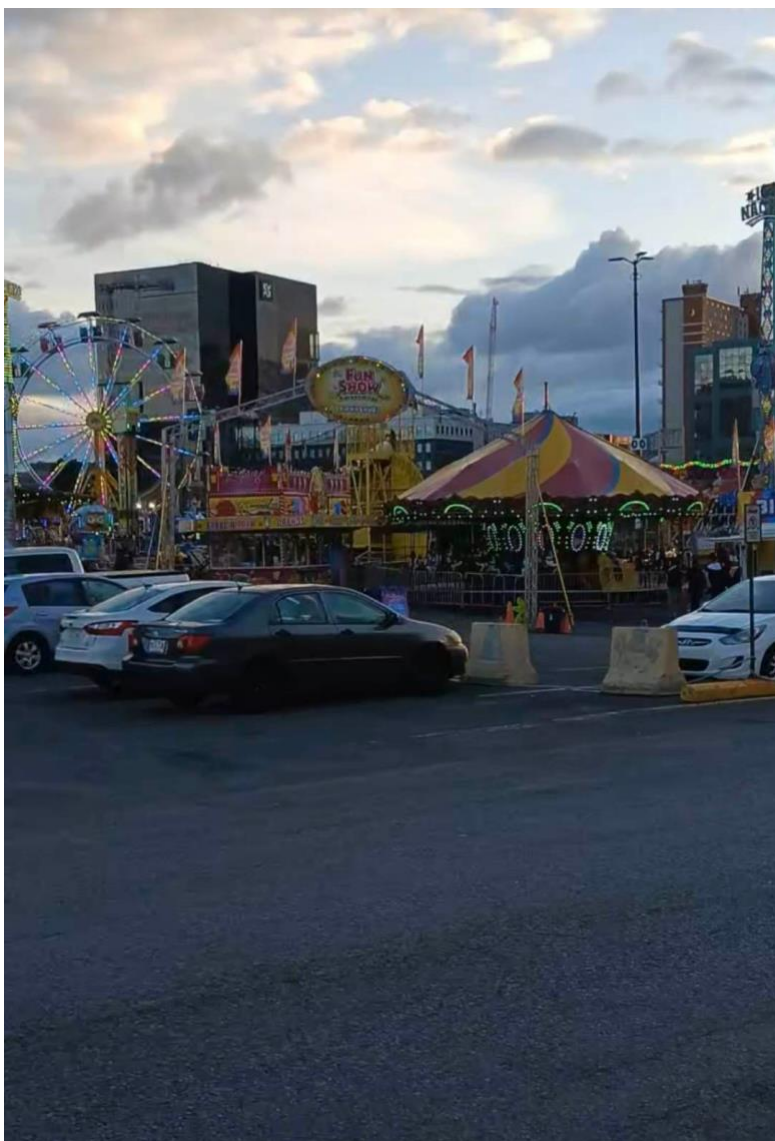
***Elle attend l'autobus
Qui n'arrivera jamais***



Il y a dans ce lieu l'inquiétude de l'ivresse



Attends-moi dans l'underground



***Cette foire se perd dans la roue infernale
du temps qui n'existe plus dans les yeux
des enfants***



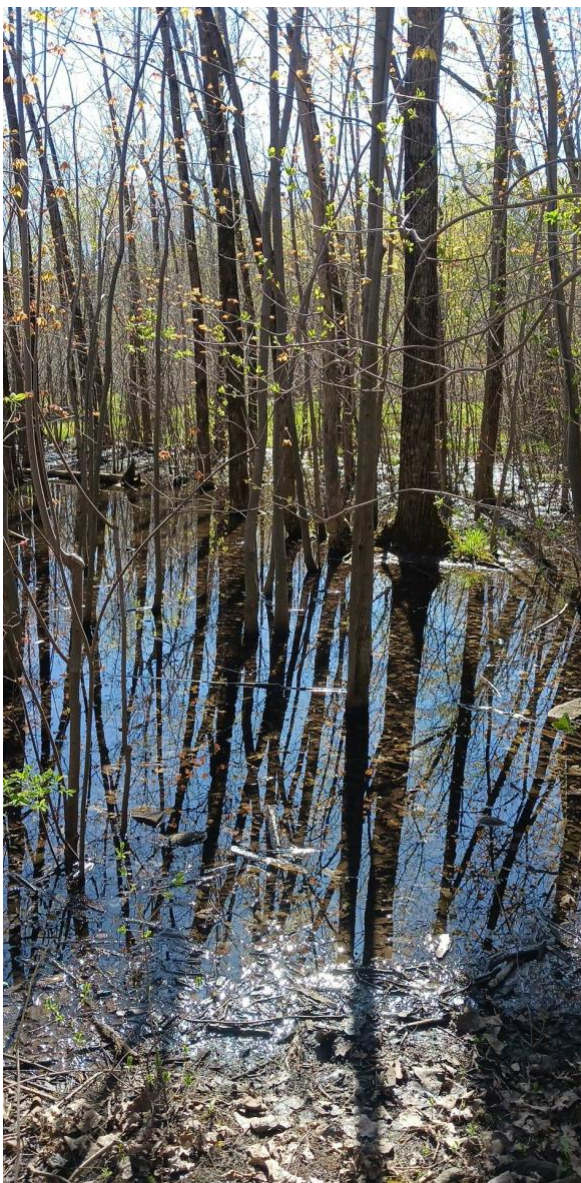
Il n'en croyait pas ses yeux



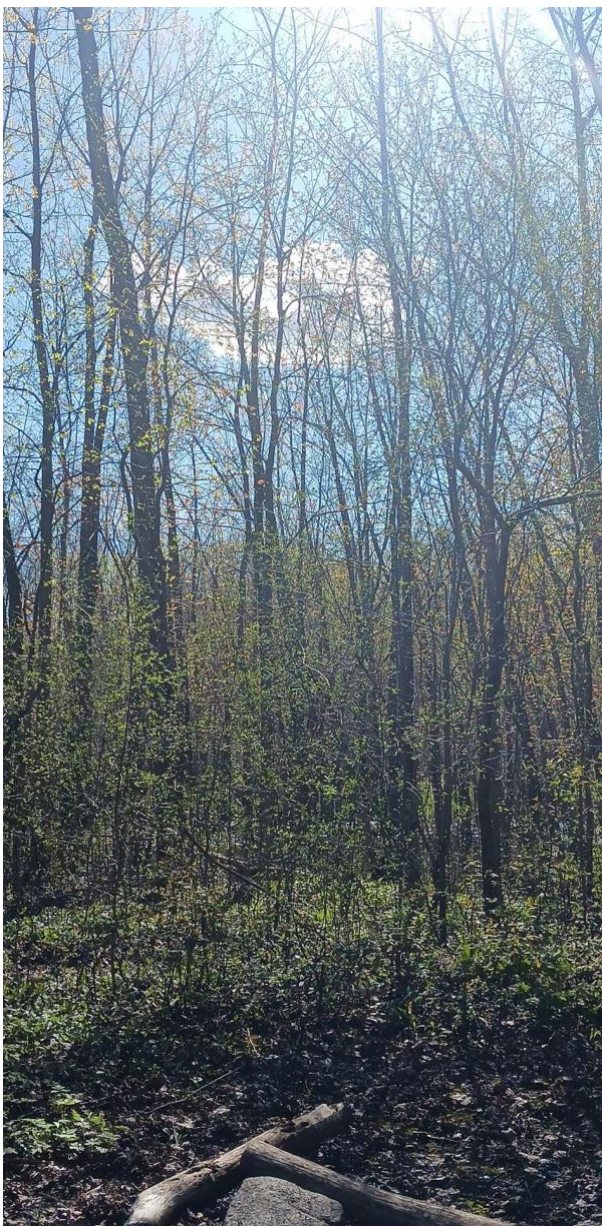
Il y a des secrets dans les trous des arbres



Parfois la forêt veut écrire avec de l'encre rouge



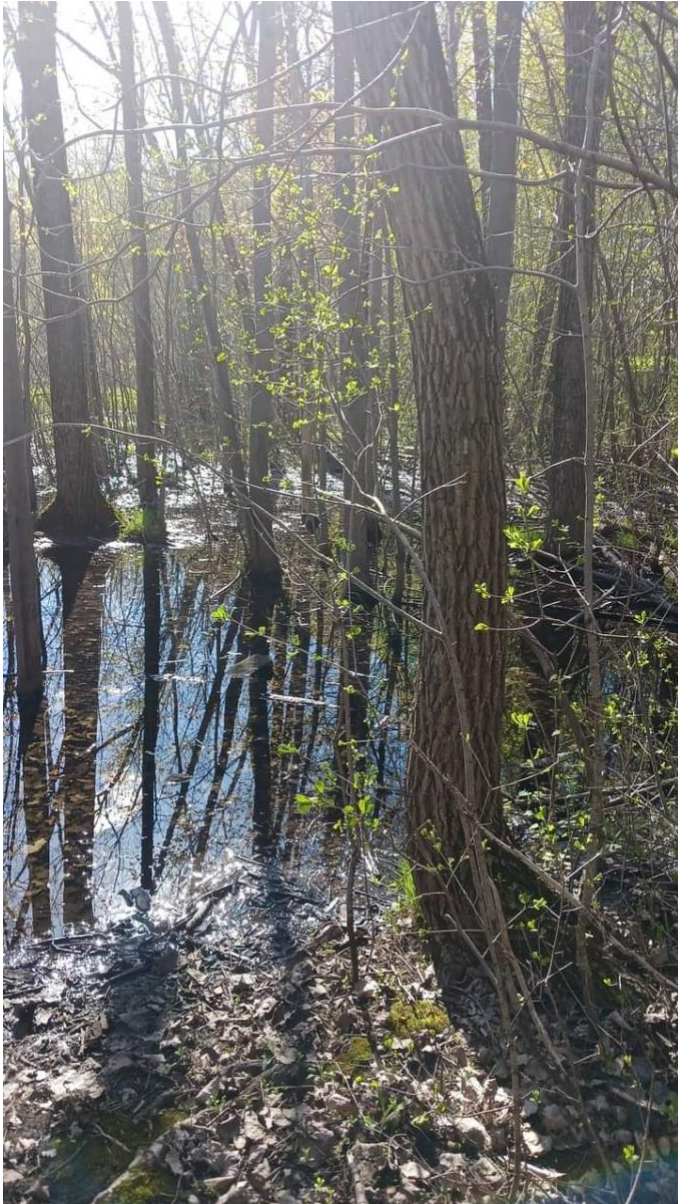
***Cette mare donne rendez-vous au mystère
planant***



Ce nuage avait mauvaise haleine



***Ce rocher attend impatiemment qu'on
vienne s'asseoir sur lui***



Parfois il en avait un peu mare de cette vie



Attends-tu que l'éternité brûle tous les arbres de la Terre



***Le sommeil de l'esprit veut paginer ton
histoire***



***La route sera longue dans la trahison de
ton paysage***



Tu n'as jamais su quitter le désespoir



***Tu n'as pas de malice à voir disparaître les
astres***



Sous le pont des rêves

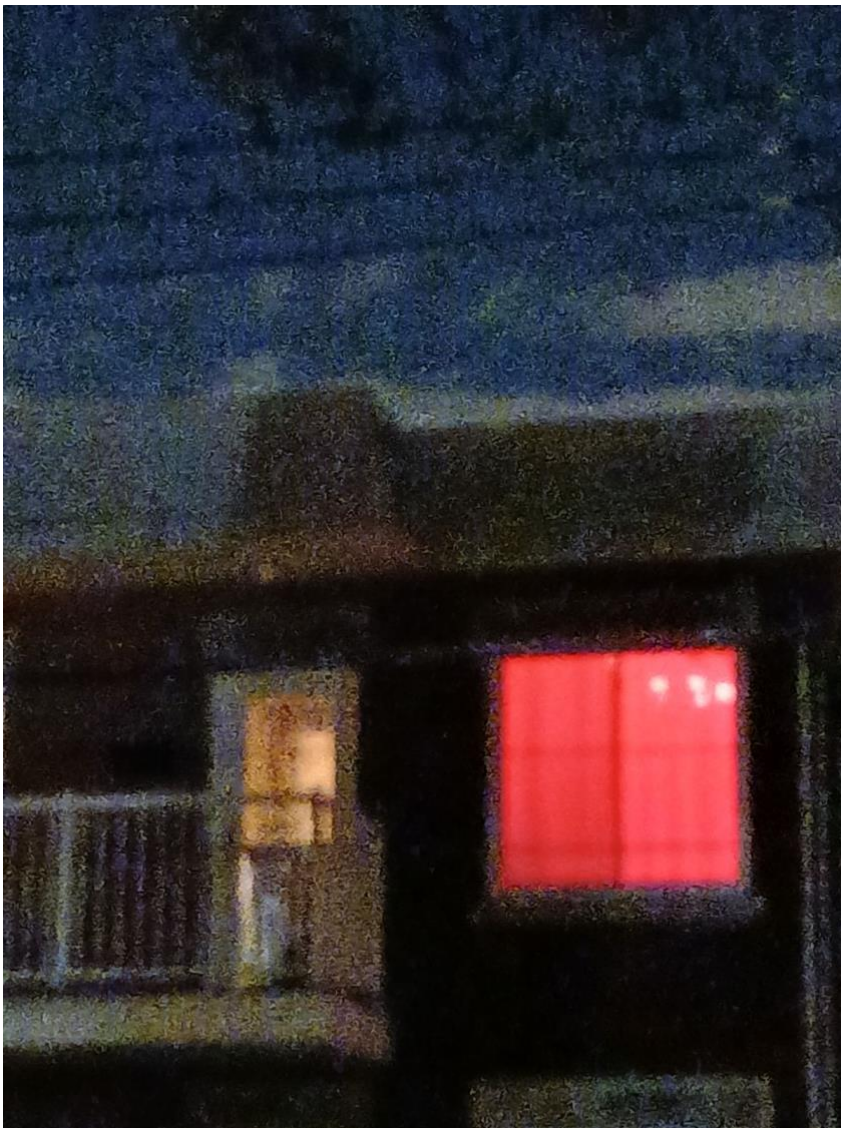
Un cauchemar veut se noyer



Ce dernier bastion fait tomber les pyramides



Les amoureux rêvent à demain



À tous les soirs

À 20h30 elle ferme ses rideaux

***La lumière dans son salon après devient
rouge comme la méfiance***



Montréal fume des nuages printaniers



***La solitude des arbres me rappelle que je
ne suis jamais seul***



***À chaque jour je me demande si j'existe
encore***



L'écorce est la peau fantôme du Christ



***Nous sommes bien ancrés dans un mystère
qu'on ne réussira jamais à élucider***



Tous rivés sur la beauté prochaine de la nuit taciturne



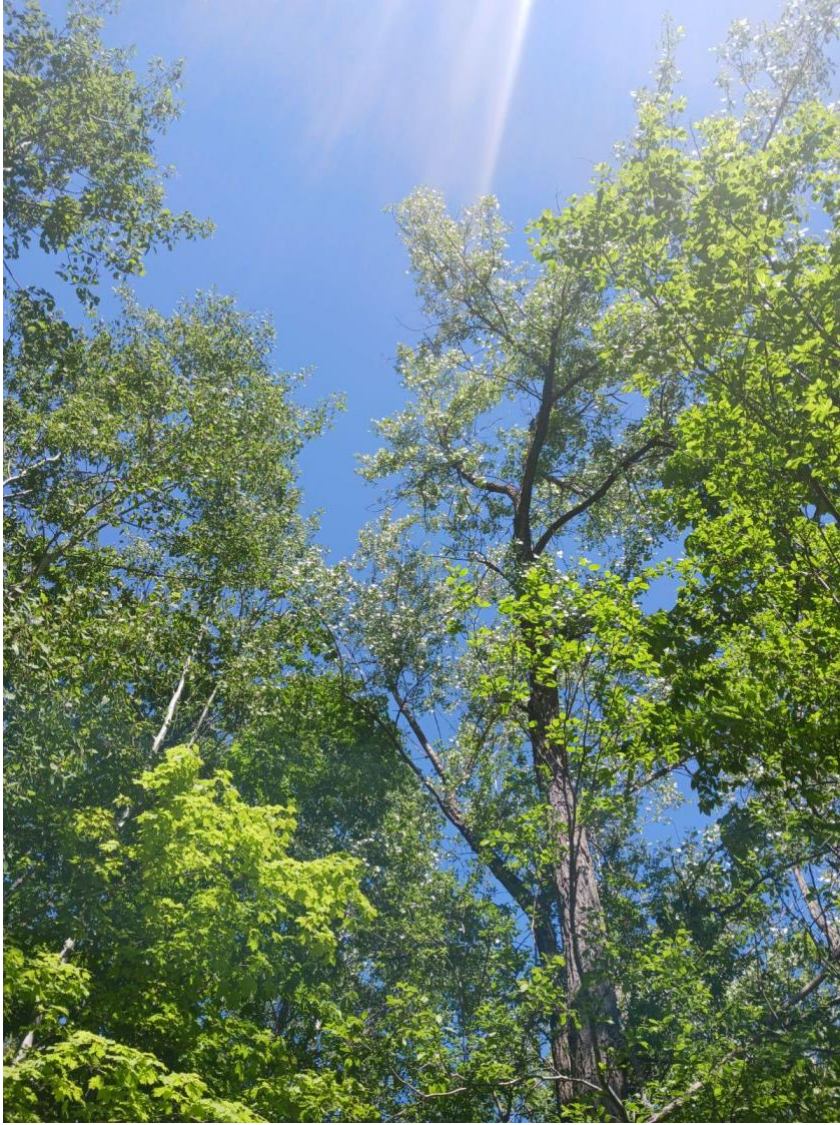
***Petit Duc attend le son du prochain clocher
de l'église***



***Ne perds pas ton temps à imiter les oiseaux
À chaque jour je me demande si j'existe***



***Elle promenait son panier de provisions
comme un chien en laisse***

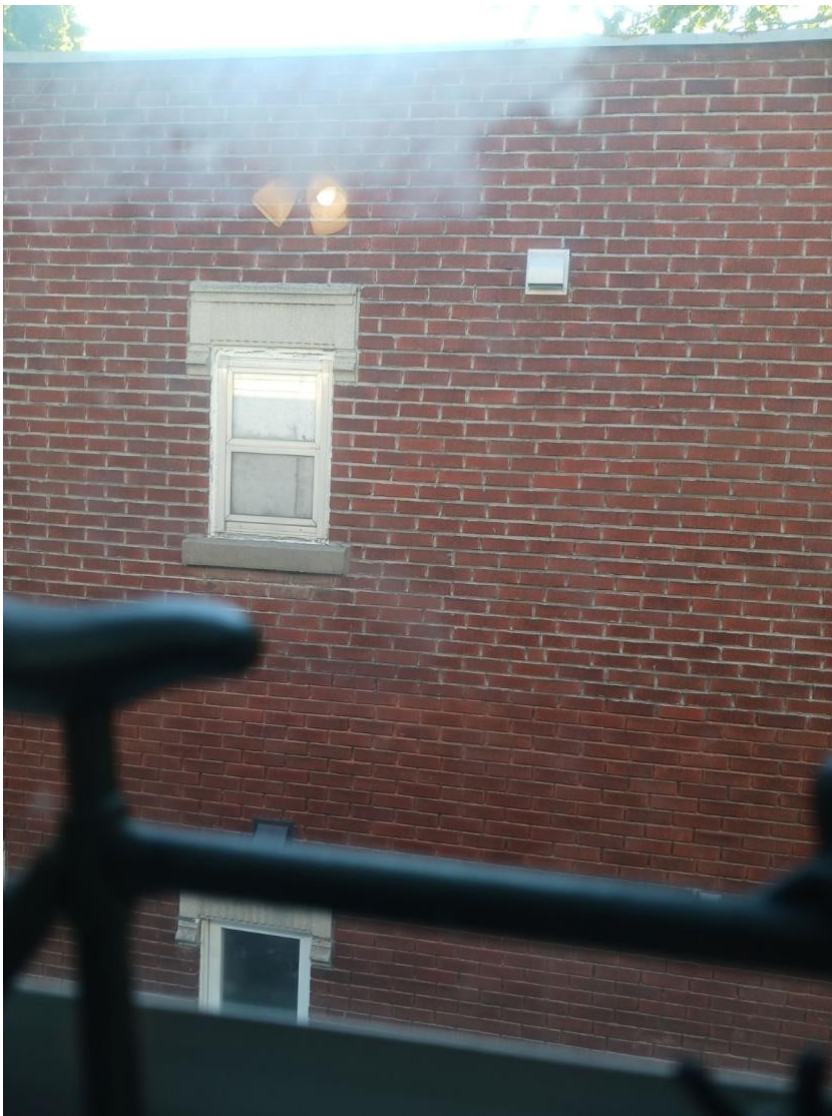


Entends-tu les papillons fous rire de nous?



Il faut lâcher prise

***Quand le pétale de nous deux s'embrasse
encore***



Il avait un oeil rare pour sa propre folie



***À la croisée de nos chemins se chevauchent
une partie de la dentition de la terre***



***Ce qui vient du cosmos est un crachat
immortel***



J'appuie mon doigt contre le clitoris du soleil



***Reconnaître qu'il y a un angle séparé à
notre naufrage***



L'homme tend toujours un piège à la nature



***Je suis un voyeur perturbé par l'image du
slap shut du quotidien***



Son chagrin est visible dans l'invisibilité



***La solitude est un virus qui se soigne
auprès des fleurs qui poussent sur les
rochers***



Rapide est la vie
Sans le devoir accompli



***Je m'éternise le long d'un coucher de soleil
qui ne veut plus mentir***

Éric Roger - Notice bibliographique



Éric Roger est né à Lasalle et il a grandi par la suite dans le quartier Ville-Émard. Il a publié quatre titres chez TNT dont le plus récent "La Pluie De La Mort". Il anime et produit les soirées de poésie-musique SoloVox. Il vous présente ici son troisième recueil numérique.

ISBN PDF : 978-2-9804785-9-8